

## Message partagé lors du culte du dimanche 21 juillet 2019 à La Neuveville

*Texte de référence : Psaume 121 et Marc 14, 43-52*

**Intro** : Des voix s'élèvent aujourd'hui pour enlever les croix des sommets alpins. Ce symbole chrétien n'aurait rien à faire en ces lieux. Ces croix, appelées croix sommitale ont été érigées pour marquer le sommet d'une montagne. Elles ont été posées principalement durant la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle et la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Ces croix sont souvent accompagnées d'un cahier dans lequel les randonneurs peuvent laisser un message (*Gipfelbuch*).

Mais beaucoup restent attachées à ces croix d'altitude. Exemple : Je vous relate l'histoire de la croix de Tremetta, au pied du Moléson, qui reflète bien l'attachement des croix dans cette région. « A la fin d'un hiver, l'ancienne croix de Tremetta rendit l'âme. Les membres du CAS (Club alpin) de la section Dent de Lys décidèrent de la remplacer. En plaine, on construisit un nouveau symbole et les hommes prirent le chemin de la montagne. Mais, lorsque ceux-ci arrivèrent sur les lieux, une croix toute neuve se dressait sur son poyet. Eh! oui. Discrètement, l'homme pour qui cette croix était importante, Ernest Puidoux, l'avait renouvelée » (Denise Sonney, p. 20. Voir [Lire et écouter](#)). Pour moi, cette histoire reflète le sentiment qui se noue autour de ces symboles aux sommets de nos montagnes, et l'attachement, parfois discret, qui s'y rapporte.

Quel est la croix que vous préférez parmi celles que vous avez sous les yeux et pourquoi ? Je serais intéressé à avoir votre avis => écouter les réponses

Dans le cadre d'une rencontre d'un groupe de prière, la majorité des personnes ont dit apprécié principalement la plus simple

### Message

Qu'est-ce que ces croix de nos sommets peuvent signifier pour nous aujourd'hui ? Je vous invite à un petit parcours de découvertes.  
Lecture de Marc 14, 43-52

Avez-vous remarqué qu'il était parlé d'un jeune homme dans notre récit ? Avez-vous entendu qu'il nous est dit qu'il s'est enfui tout nu ? Il a laissé tomber le drap qui le couvrait pour s'enfuir.

Surprenant ! Il s'enfuit tout nu, c'est-à-dire déshabillé de toutes ses sécurités, des toutes ses certitudes. En suivant Jésus, en l'écoutant, il va oser laisser tomber son drap parce qu'il réalise que la Parole du Christ peut l'habiller d'une vie nouvelle, d'une espérance nouvelle, d'une joie nouvelle.

Comme dans l'église ancienne, nu l'on descendait dans les eaux du baptême pour signifier la mort avec le Christ. Puis, revêtu d'un nouveau vêtement pour souligner cette nouveauté de vie comme enfant de Dieu.

Il faut que quelque chose meurt en nous pour que naisse la vie nouvelle. Ce qui nous fait véritablement exister, ce n'est pas notre réputation, ce n'est pas nos biens matériels, ce n'est pas notre position sociale, car même s'ils peuvent avoir une certaine importance, ils peuvent vite se fragiliser, ne pas résister aux épreuves de la vie. Ce dont nous avons besoin je crois, c'est vraiment d'une parole qui enracine en nous la conviction que je suis enfants de Dieu. Découvrir que j'ai déjà été trouvé par celui qui me reconnait dans ma quête d'être reconnu, considéré et aimé, plutôt que de m'évertuer, me fatiguer à chercher à être reconnu, considéré. Voici je le crois une possibilité d'exister, au-delà de ce que je peux imaginer.

La semaine dernière j'ai eu le téléphone d'une femme de 45 ans en pleure. Je suis vide, vide à l'intérieure me dit-elle. Je me fatigue pour plaire aux autres, je multiplie les engagements en espérant recevoir un peu de reconnaissance, autrement dit, en espérant quelques miettes d'amour. J'ai 45 ans et je me sens vide, vide de l'intérieure. Nous pouvons tous avoir de moments avec ce sentiment de vide, et c'est normal. Et c'est peut-être justement l'occasion de se désarmer (comme le jeune homme du récit biblique qui laisse tomber son drap qui l'habillait) de cette quête épuisante d'être reconnu, aimé pour se découvrir reconnu, considéré de Dieu.

Etty Hillesum, prisonnière à Auschwitz, dans l'incertitude de son avenir, dans la douleur de proches emporté par la haine écrivait : «Grâce à toi mon Dieu, le calme et la paix règne peu à peu dans mon royaume intérieur » (Etty Hillesum faire la paix avec soi .63)

Cette force de vie, je crois (à plusieurs reprises j'ai écrit « je crois » avec un x) que nous la retrouvons également avec les croix de nos montagnes :

- Un alpiniste racontait qu'en arrivant au sommet de la montagne, la croix qu'il voyait étaient comme **deux bras ouverts** pour l'accueillir. L'arrivée au sommet après bien souvent des heures d'effort est toujours un moment fascinant, exaltant d'autant plus avec ce sentiment fort qui vous fait découvrir les bras du Christ pour vous accueillir. Découvrir que je suis déjà trouvé par celui qui me reconnaît dans ma quête d'être reconnu, considéré et aimé me considère et me donne de la valeur.

- Un pasteur passionné de montagne raconte qu'en arrivant au sommet, il prend souvent encore davantage conscience de ses limites. Je fais ma part pour construire au mieux ma vie, mais mes limites m'invitent déjà à la confiance que même si mon avenir est aussi fait d'incertitudes concernant ma santé, concernant les événements qui surviendront, je serai accompagné. Parfois, nous nous faisons des montagnes de soucis plutôt que de remettre et déposer dans la prière. Le moine Anselme Grün écrivait : « ***La plupart des sommets des Alpes et d'autres domaines de randonnée sont signalés par une croix au sommet. N'y figure pas seulement l'altitude que l'on a atteinte; elle montre bien d'avantage: l'amour de Jésus est au-dessus de tout, la croix*** ». Découvrir que je suis déjà trouvé par celui qui me reconnaît, me considère et me donne de la valeur dans ma quête d'être reconnu, considéré et aimé

- Le 11 août 1999, Franz Hohler, musicien fit une expérience marquante en lien avec la croix érigée au sommet de Weisshorn (4506 m) en compagnie d'Adolf Schlunegger, son guide de montagne. Cette croix sur le second plus haut sommet entièrement suisse avait été inaugurée les 23 et 24 septembre 1978 « Une grande croix est ancrée dans le rocher, à laquelle pend un vrai Jésus en fer inoxydable. Mon guide a tout de suite attaché la corde à l'une des poutres de la croix sommitale afin de nous assurer – ainsi nous serons tenus par Jésus aussi longtemps que nous séjournons ici. » Découvrir que je suis tenu par le Christ en montagne comme dans ma vie.

« Merci Seigneur de nous tenir fermement même dans les pleurs et les peines. Merci Seigneur de nous tenir fermement même quand nous glissons sur la pente du découragement. Merci Seigneur de nous tenir fermement même quand nous marchons déçus de la vie et des autres. Merci de nous tenir fermement afin de voir encore ta lumière se lever sur notre aujourd'hui et notre demain

Amen »

Avec ses parents et ses deux frères, Melanie Oesch forme le groupe bernois de yodel Oesch's die Dritten. Le yodel, marque de fabrique de la Suisse mais aussi le succès d'une famille et de ses albums qui s'exportent partout.

A l'âge de cinq ans déjà, Melanie Oesch s'initie au yodel. Aujourd'hui, à vingt-huit ans, elle porte haut la tradition familiale. Le groupe compte désormais vingt ans de carrière, 250'000 albums vendus, des millions de vues sur YouTube, plus de 1'500 concerts complets des mois à l'avance, six disques d'or et deux de platine.

## Melanie, yodleuse d'or

Le clan Oesch vit désormais de la musique. Les fans sont même nombreux en Suisse romande, et leur moyenne d'âge, plus basse qu'en Suisse alémanique. C'est même son "Ku-Ku Jodel" que l'on entend dans le générique de la chronique de Thomas Wiesel dans l'émission française "Quotidien" de Yann Barthès.

Le **yodel**, de l'allemand "**Jodel**", ou "**Jodeln**" (prononcé "Yodeul" en allemand ; appelé aussi 'tyrolienne') est une technique de chant consistant à passer rapidement et de manière virtuose de la voix de poitrine (ou « de corps ») à la voix de tête (ou « de fausset »). On l'appelle parfois la **youtse** en Suisse.

Cette technique vocale utilisant les onomatopées, éventuellement accompagnée de musiciens, peut devenir particulièrement rapide et virtuose pendant les refrains d'une chanson, qui alternent avec des couplets chantés de manière habituelle. La voix en Yodel peut s'apparenter, à l'instar des siffleurs, à un véritable instrument de musique soliste. On parle plutôt de tyrolienne lorsqu'elle est rapide, prépondérante en Autriche ou en Bavière, alors que le Yodel, plus lent et continu, est plus fréquent en Suisse.

On l'utilise principalement pour les chansons folkloriques dans les pays alpins germanophones (alémaniques et austro-bavarois) :

- en Autriche, notamment dans le Tyrol ainsi que dans le Sud-Tyrol germanophone rattaché à l'Italie, depuis le Traité de Saint-Germain-en-Laye de 1919 ;
- en Allemagne, essentiellement dans le sud de la Bavière ;
- en Suisse alémanique, d'où il s'est propagé à la Suisse romande et à la Savoie.

En dehors des Alpes, la pratique du Yodel est répandue dans des régions montagneuses contiguës d'Autriche et d'Allemagne, les massifs anciens tels que la Forêt de Bohême, les Fichtelgebirge, les Monts Métallifères et la Forêt de Thuringe. Il existe même, plus au nord, un isolat dans le massif du Harz.

Hors d'Europe, l'émigration allemande a implanté ce type de chant dans la musique country américaine (en particulier au Texas) et australienne.

En savoir plus: <https://www.tempslibre.ch/actualites/yodel-entre-tradition-locale-et-sensation-mondiale-414>

tempslibre.ch - Agenda culturel de Suisse romande: Spectacles, concerts, festivals, expositions, et bien plus !

Le **cor des Alpes** est un [instrument de musique](#) à [vent](#), en bois, de la famille des [cuivres](#). Apparu au [XIV<sup>e</sup> siècle](#), il était utilisé initialement pour communiquer à distance en montagne. On le trouve surtout en [Suisse](#), mais aussi en [Autriche](#), en [Allemagne](#), en [France](#), en [Pologne](#), en [Ukraine](#) et en [Roumanie](#).

Il était utilisé pour prévenir un village d'un danger, ou pour appeler les villageois à l'église, car le son peut parcourir des longues distances, et faire des échos dans les vallées. Il servait aussi aux bergers qui pratiquaient la [transhumance alpine](#).

Le cor des Alpes était déjà connu en [Suisse](#) au milieu du [XVI<sup>e</sup> siècle](#) sous le nom de *lituus alpinus*. La première mention de l'instrument date de [1527](#) et il en existe une illustration sur un vitrail de [1595](#)'.

Dès sa création, par la longueur de son tube supérieure à celle des cors métalliques de l'époque, le cor des Alpes était un instrument avancé, musicalement parlant.

Ils quittent un à un le pays  
Pour s'en aller gagner leur vie  
Loin de la terre où ils sont nés  
Depuis longtemps ils en rêvaient  
De la ville et de ses secrets  
Du formica et du ciné

Les vieux, ça n'était pas original  
Quand ils s'essuyaient machinal  
D'un revers de manche les lèvres  
Mais ils savaient tous à propos  
Tuer la caille ou le perdreau  
Et manger la tomme de chèvre

refrain:

Pourtant que la montagne est belle  
Comment peut-on s'imaginer  
En voyant un vol d'hirondelles  
Que l'automne vient d'arriver?

Avec leurs mains dessus leurs têtes  
Ils avaient monté des murettes  
Jusqu'au sommet de la colline  
Qu'importent les jours, les années  
Ils avaient tous l'âme bien née  
Noueuse comme un pied de vigne

Les vignes, elles courent dans la forêt  
Le vin ne sera plus tiré  
C'était une horrible piquette  
Mais il faisait des centenaires  
A ne plus savoir qu'en faire  
S'il ne vous tournait pas la tête

refrain

Deux chèvres et puis quelques moutons  
Une année bonne et l'autre non  
Et sans vacances et sans sorties  
Les filles veulent aller au bal  
Il n'y a rien de plus normal  
Que de vouloir vivre sa vie  
Leur vie, ils seront flics ou fonctionnaires  
De quoi attendre sans s'en faire  
Que l'heure de la retraite sonne  
Il faut savoir ce que l'on aime

Et rentrer dans son H.L.M.

Manger du poulet aux hormones

Là-haut sur la montagne, l'était un vieux chalet.  
Murs blancs, toit de bardeaux,  
Devant la porte un vieux bouleau.  
Là-haut sur la montagne, l'était un vieux chalet

Là-haut sur la montagne, croula le vieux chalet  
La neige et les rochers  
S'étaient unis pour l'arracher  
Là-haut sur la montagne, croula le vieux chalet

Là-haut sur la montagne, quand Jean vint au chalet  
Pleura de tout son coeur  
Sur les débris de son bonheur  
Là-haut sur la montagne, quand Jean vint au chalet

Là-haut sur la montagne, l'est un nouveau chalet  
Car Jean d'un coeur vaillant  
L'a rebâti plus beau qu'avant  
Là-haut sur la montagne, l'est un nouveau chalet.

## **Tout simplement**

### **Chanson traditionnelle**

C'est si simple d'aimer  
De sourire à la vie  
De se laisser charmer  
Lorsque c'est notre envie  
De permettre à nos cœurs  
D'entrouvrir la fenêtre  
Au soleil qui pénètre  
Et qui nous rend meilleurs.

(Refrain)

Aimons nos montagnes  
Notre Alpe de neige  
Aimons nos campagnes  
Que Dieu les protège,  
Et chantons en cœur  
Le pays romand

De tout notre cœur  
Et tout simplement.  
Et chantons en cœur  
Le pays romand  
De tout notre cœur  
Et tout simplement.

L'air des monts est si frais  
Tout là-haut sur l'alpage,  
Que sans le faire exprès,  
On se met à l'ouvrage,  
Et c'est si doux de voir  
Tant de bleu sur la plaine  
Qu'on se sent l'âme pleine  
De courage et d'espoir.